LOCALE

Karine Katia Bénac, une artiste indocile et engagée

3 min

Née à Cahors, Karine Katia Bénac garde un attachement profond au Lot, où sa famille possède une maison à Vers. Si elle vit aujourd'hui en Martinique, elle revient régulièrement à Paris et dans sa région natale, notamment pendant les vacances. Elle a rencontré son mari, Bruno Giroux, entraîneur de natation BE2 et plusieurs fois champion de France dans la catégorie des maîtres à Toulouse. « La natation, c'était un rêve d'enfance. Grâce à Bruno, j'ai pu l'explorer pleinement », confie-t-elle.

Mais c'est dans l'univers artistique et intellectuel que Karine Katia Bénac déploie toute sa puissance. Poète, peintre autodidacte, performeuse, metteuse en scène, mais aussi maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches (HDR) en arts du spectacle à l'Université des Antilles, elle se définit comme une artiste-chercheuse pluridisciplinaire, féministe et engagée.

D'origine algérienne et réunionnaise, elle puise dans ses racines pour nourrir une œuvre hybride, où les mémoires coloniales, les luttes féministes et les récits personnels se croisent. Depuis plus de quinze ans, elle initie ses étudiants et étudiantes à des créations de recherche-création mêlant théâtre, danse, poésie et performance. L'objectif : interroger les identités plurielles et les formes de résistance face aux oppressions. Parmi ses projets récents, un seule-en-scène clownesque créé en 2022, inspiré de son propre vécu de harcèlement moral au travail, a marqué les esprits par sa puissance et sa sincérité. En 2023, elle a rendu hommage à l'historien Jean-Pierre Sainton avec une performance poétique à forte portée décoloniale.

Lauréate de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, finaliste du prix Le Jardin d'Arlequin pour « La Biquette d'El Biar », Karine Katia Bénac continue de tisser une œuvre où l'art devient acte politique. Dans « Totem est à bout », une exposition-performance vibrante, elle explore la puissance du corps féminin, les tabous, la transe créatrice et une colère transformatrice. Elle ne sépare jamais le sensible du politique, ni la création de la vie. Ses œuvres, qu'elles soient poétiques, plastiques ou scéniques, cherchent à guérir, à transmettre, à insoumettre.

Son dernier recueil, « Petite sœur, petite moi », est disponible à la librairie-café La Fourmi Rouge, à Cahors. Dans ce livre de poésie intense et sensoriel, elle convoque la figure de la « petite sœur » — double intime ou voix enfouie — pour explorer les silences, les blessures ordinaires, la filiation incertaine et la rage de vivre. Entre autofiction, conte et révolte, l'autrice propose une traversée poétique où chaque mot porte la mémoire d'un combat.

Plus d'infos : https://karine-benac-giroux.fr

Artiste, chercheuse, poète, féministe et performeuse engagée, Karine Katia Bénac navigue entre la Martinique, Paris et le Lot, traçant un sillon singulier entre création et militance. Avec une œuvre à la croisée des arts et des luttes, elle transforme le sensible en acte politique, l'intime en cri collectif.

Karine Katia Bénac présente son dernier livre à la librairie Fourmi Rouge


EXPLOSIVE
MODERNITE